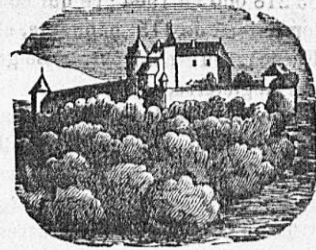




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>30</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Etranger . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois, » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 20 février 1906.

## Vers le Nouveau-Monde.

Par une matinée d'automne, en 1855, neuf familles, toutes originaires de Châtel St-Denis, s'embarquaient à Anvers sur le navire *Le Progrès*, en partance pour l'Amérique. Les annales de l'époque ont conservé les noms de ces pionniers du progrès, quittant les terres pourtant fertiles de la Veveysse pour aller vers cet inconnu qu'étaient alors les plaines encore désertes et sauvages de l'Argentine. C'étaient les familles de Jean Genoud, Ignace Genoud, Joseph Cardinaux, Joseph Liaudat, père, Pierre Liaudat, Jean Louis Liaudat, Jean Louis Chollet, Joseph Cardinaux, père, et James Cardinaux.

Avec un léger pécule, ces humbles émigrants n'emportaient que l'amour du travail, le courage des aventures et surtout la ferme volonté de réussir.

Le 29 octobre, le bateau débarquait les Fribourgeois à Buenos-Ayres d'où, en quelques journées, ils gagnèrent Baradero. Le 4 février de l'année suivante enfin, la municipalité de cette ville, « considérant le complet marasme dans lequel se trouve la population au point de vue agricole; désirant par tous les moyens possibles la tirer de cet état d'inertie, et nettement convaincue, après mûre discussion, que la concession gratuite des terres en vue de la culture serait un puissant stimulant qui encouragerait l'immigration et, par la suite, ouvrirait une nouvelle ère de progrès en favorisant cette branche d'activité si nécessaire à la prospérité des peuples... », accordait à chacune des familles fribourgeoises un lopin de trois hectares.

La colonie prospéra. Elle se développa si bien qu'à cinquante ans de distance, l'autre jour, la ville de Baradero, la République-Argentine toute entière, a fêté le cinquantenaire de la première colonie agricole, celle des neuf familles châtelaines. Cette première colonie a laissé des centaines de descendants auxquels se sont joints, dans la suite, d'autres centaines de Suisses. Ses territoires sont immenses et se comptent par milliers d'hectares. Elle a donné à son pays adoptif une impulsion énorme, elle en a fait le grenier de l'Amérique et l'un des grands centres d'exportation du monde.

Et aujourd'hui, sur ces terres que leur labeur ont rendues fécondes, surpassant les riches moissons et les mers ondulantes des épis dorés, un granit s'élève sur lequel sont gravés en lettres d'or les noms de ces humbles Fribourgeois qui furent les premiers pionniers du Baradero.

\* \* \*

On émigre encore, de nos jours, vers ces contrées lointaines, mais que les moyens de locomotion ont sensiblement rapprochées de nous. S'il fallut près de deux mois aux voyageurs de 1855 pour traverser le vaste Atlantique, 8 jours suffisent aujourd'hui pour franchir le même espace. Et quelle différence entre le confort de cette époque et celui de nos jours.

Depuis quelques années, le nombre des émigrants suisses augmente rapidement. De 7835 en 1892, ce chiffre tombait graduellement à 2288 en 1898 mais remontait aussitôt pour atteindre 5817 en 1903. C'est aux Etats Unis que se rendent maintenant la plupart des Suisses; sur les 5817 partants de 1903, 5286 ont débarqué aux Etats-Unis, 238 dans la République-Argentine et 39 au Brésil.

\* \* \*

— Mon grand-oncle, le général Luitpold de Jorn-Brabourg, a quatre-vingt-cinq ans, la goutte qui souvent lui remonte au cœur, et six millions dont je suis l'unique héritier.

Subitement le sourire de Moïse Erbronn se figea sur ses lèvres minces, son œil prit la dureté du bronze, et d'une voix qu'il essayait vainement de rendre onctueuse :

— Ah! votre terre de Brabourg est entièrement grevée d'hypothèques?... Alors, alors, mon respectable client, alors, pardonnez à un pauvre homme qui, réellement, en conscience, ne peut exposer les fonds de son ami. Vous m'offrez des garanties sur les millions de votre grand-oncle; mais n'êtes-vous pas en des termes fort tendus avec le général de Jorn-Brabourg?... Croyez-moi, rien n'est léger, fragile, décevant comme un héritage... Non, en vérité, malgré tout mon dévouement, malgré toute ma bonne volonté, je ne puis vous prêter la somme désirée... Cent mille francs... mais c'est énorme!

Herbert se mordit les lèvres.  
 — Peu importe l'intérêt... Je vous donnerai cinquante pour cent si vous l'exigez.

Mais Moïse Erbronn roulait, entre le ponce et l'index, une de ses papillotes grises, et répétait toujours :

— Rien n'est léger, fragile, décevant comme un héritage.

La colère gagnait le capitaine; il frappa du pied.

— Ah-ji, vous refusez de m'obliger, Erbronn?

D'autres pays, en Europe, émigrent dans de plus vastes proportions vers le Nouveau Monde. Et parmi ceux-ci, l'Italie fournit le plus grand nombre de partants. Des villages entiers se sont dépeuplés et cet exode ne fait que s'accroître. En 1904, il est parti de l'Italie 506 731 émigrants, dont les deux tiers environ à titre permanent. Pour le premier semestre de 1905, ce chiffre s'est élevé à 430,000. A supposer que la même proportion se soit maintenue dans le second semestre — ce qui est très probable — on arriverait pour 1905 au total énorme de 860,000. Les contrées qui émigrent le plus sont la Vénétie, la Calabre et les Abruzzes. On connaît les paroles de ce maire, disant à M. Zanardelli: « Je vous salue au nom de mes 8000 administrés, dont 3000 viennent d'émigrer en Amérique et dont les 5000 autres se préparent à les suivre. »

De semblables exemples ne sont pas rares. Il arrive parfois que la population entière d'une bourgade s'embarque pour l'Amérique, le curé et le syndic en tête.

A quoi attribuer cette émigration inquiétante pour l'Italie?

A deux causes principales :  
 1° Une trop forte natalité ;  
 2° La difficulté que la population trouve, dans les conditions économiques actuelles, à se procurer en Italie les substances nécessaires.

Il y a vingt ans, alors que dans toute l'Europe centrale le taux de la natalité était inférieure à 35 pour cent, il s'élevait, dans la péninsule, à 37 pour cent environ. Depuis cette époque, tandis que la plupart des pays d'Europe voyaient se manifester chez eux une tendance à l'affaiblissement de leur taux d'accroissement, tendance très sensible en France et en Angleterre, l'Italie maintenait le sien. Aussi le chiffre total de sa population s'élevait

Une troisième fois le juif courba l'échine :  
 — Croyez à tous mes regrets; mes regrets profonds.  
 — C'est bien, fit Herberg avec raideur; je prendrai d'autres dispositions.

Il sortit la tête haute, étouffant un blasphème. Il fut vite regagné son hôtel. Il fit seller son cheval et s'enleva sur ses étriers. La journée était brûlante; et, dans le ciel, les nuages couraient orange et lourds. Par longues files les voitures élégantes montaient ou descendaient l'avenue des Tilleuls; les promeneurs circulaient sur les trottoirs, fumant et traînant leurs cannes, les joueurs d'orgues ambulants faisaient moudre, à leurs instruments, un air patriotique contre la France, l'ennemie héréditaire.

Herbert serrait les flancs de sa monture. Ce galop était nécessaire à la surexcitation de ses nerfs; il était fort inquiet; et, dans son cerveau, il roulait toutes sortes de projets aussitôt abandonnés que formés. A quelle porte irait-il frapper? Chez sa mère?... était-ce possible? La donataire était fidèle à sa rançonne. Elle continuait à renier son fils. Parfois, s'ils se rencontraient, elle palissait, détournait la tête, et feignait ne pas le reconnaître.

Le beau cavalier se mordillait les moustaches, et maudissait sa passion du jeu, son amour du faste et de l'éclat. Sa situation était inextricable. Il était au fond d'une impasse. Et qui donc lui prêterait cent mille francs? Quel ami serait assez dévoué? Les amis du monde empruntent, acceptent les soupers, boivent les coupes de champagne...

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 29

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR M. DU CAMPFRANC.

Herbert, pour se donner un air d'indifférence, regardait, en connaisseur, une gravure antique suspendue au mur; et, d'un accent dégagé :

— Ah! dit-il, je viens vers vous, Herbronn. J'ai perdu au jeu cent mille francs. Voulez-vous me prêter cette somme aux intérêts habituels. Vous m'obligerez.

Le juif s'inclina derechef.

— J'ai justement un ami qui a des fonds à placer... J'espère que vous me ferez l'honneur de lui signer un billet, de lui donner des hypothèques sur votre terre de Brabourg?

Herbert remua la tête en signe de négation.

— Hélas! Brabourg est hypothéqué à toute sa valeur; mais, je puis vous donner des garanties sur des biens solides et palpables.

Et, tout bas, un peu confus pourtant de sa confiance :

& Cie

LE.

et Sa-  
 en vente  
 abliers,  
 emises,  
 oyables.  
 profitez!

esneur.

[156]



Marque [161]  
 — Croix-Etoile —  
 viennent de nouveau d'ar-  
 river chez Léopold Mu-  
 rith, Epagny p. Bulle.

### ur Broc

ne personne désireuse de se  
 supplémentaire en vendant  
 objets attités. Pour rensei-  
 gner à M. GRANDJEAN,  
 r-de-Trême. [142]

le 18 février 1906

### ASSÉE

rgo de  
 la Cigogne  
 UMEFENS  
 ours d'une bonne  
 musique.  
 diale.  
 Jos. Roullier.

### emande

ier-boulangier.  
 bureau du journal. [140]

### LOUER

re meublée ou non, bien  
 l.  
 Mme Vve CHASSOT, au  
 [150]

### rouvé

Riaz une montre. [148]  
 Mlle Julie BOSSON, Riaz.

### louer :

e chambre meublée,  
 bureau du journal. [149]

### sapin et foyard

qu'un joli traîneau à  
 ENDERLI, négociant, à  
 [152]

### AVIS

mblic de la ville et de la  
 formé qu'à partir de ce jour  
 de coiffeur est trans-  
 and' Rue N° 43, ancien  
 erie MORARD du Bry.

A. ANDREY  
 coiffeur.

### emande

ie de Semales, des  
 mine perteurs et ma-  
 [155]

ser personnellement.

RES, IMP-ÉDITEURS — BULLE



vait-il rapidement de 26,800,000 âmes en 1871 à 33,218,000 en 1904 ; ce qui donne une densité kilométrique de 115 habitants, chiffre dépassé, en Europe, seulement par la Belgique, les Pays-Bas et l'Angleterre.

Pour nourrir la masse croissante de sa population, en arrêt maintenant, l'Italie se heurte à des difficultés graves, à l'aplanissement desquelles ses hommes d'Etat ont travaillé jusqu'ici sans résultat.

Terre promise sous d'autres rapports, l'Italie n'arrive pas à produire assez de blé pour sa consommation. Faute de capitaux, elle ne peut ni employer les procédés modernes de culture, ni acheter d'engrais. Aussi le rendement à l'hectare est-il seulement de 10 hl. 3, tandis qu'en France il est de 16, et de 32 en Angleterre. En outre, tandis que la population augmentait de 25 % en 30 ans, la production du blé ne s'accroissait que de 6 %. En 1904, l'Italie a dû importer de ce fait le cinquième de sa consommation, grevé de droits très lourds en proportion des ressources de la population ouvrière.

La République Argentine est le grand déversoir de l'émigration italienne. Sa population compte plus d'un tiers de sujets de Victor-Emmanuel III. Les Etats-Unis également voient arriver de gros contingents d'Italiens. Mais au milieu de l'énorme masse anglo-saxonne, ils sont bientôt dénationalisés et perdus sans retour.

Tel n'est pas le cas des Suisses dans la République Argentine, comme aussi partout à l'étranger. Bien qu'inférieurs en nombre aux ressortissants d'autres pays, ils forment partout une famille unie, cultivant le souvenir de la patrie absente vers laquelle s'envolent souvent leurs pensées.

### Pour la paix.

Un éloquent appel en faveur de la paix vient d'être adressé aux peuples par le bureau international de la paix. Il sera imprimé dans toutes les langues et affiché, le 22 février prochain, à Paris, Berlin, Vienne, Rome, Londres, Berne, etc., — partout enfin où les gouvernements ne le feront point lacérer. L'appel n'est pas purement platonique ; les signataires prient le public d'y adhérer de façon manifeste. Dans ce but, il engage tous les citoyens à envoyer au bureau de la Délégation permanente des Sociétés françaises de la paix (3, Cité Trévisse, Paris, IX<sup>me</sup>), la déclaration écrite suivante :

« Nous adhérons à l'appel pacifiste du 22 février 1906. Nous condamnons la guerre. Nous réclamons la convocation prochaine de la seconde Conférence de La Haye chargée d'organiser la paix et de préparer la Fédération internationale. »

mais devant l'amphytrion aux abois, ils se dérobent. Agité, avec des frémissements dans tous ses muscles, Herbert avait atteint la porte du Brandebourg. Son cheval était tout blanc d'écume. Le cavalier fit une halte.

— Il me faut ces cent mille francs, balbutia-t-il. Je les veux, n'importe comment, n'importe à quel prix.

Il baissa le front et réfléchit encore.

— Ah ! dit-il, je suis lâche, je suis lâche de ne point oser m'adresser à mon oncle lui-même. De ce vieillard, qu'ai-je à craindre ? Je me montrerai plein de déférence, de soumission. Je lui exposerai loyalement la situation difficile en laquelle je me trouve, je parlerai à son honneur, et le gentilhomme ne laissera pas un descendant des de Jorna-Brabourg sous le coup infamant d'une dette de jeu.

Cette espérance mit fin à ses hésitations. Toutefois, il était toujours furieux du refus d'Erbronn. Oh ! ce juif ! volontiers il l'eût étranglé. Au fond de sa pensée, il l'accablait de malédictions. Que n'avait-il osé les lui lancer à la face ; mais, l'état délabré de ses finances ne lui permettait plus ce grand luxe des paroles impertinentes.

Il fit décrire une courbe à sa cravache. Son cheval dressa l'oreille et repartit au galop. Herbert sentait le rouge de la confusion lui monter au visage. Cent mille francs, et il serait sauvé ! Mais, pour obtenir cette somme, il fallait aller tendre la main comme un mendiant qui implore une aumône. Tendre la main ! O rage !... Pourquoi

Ces sortes de manifestations emportent rarement un résultat pratique. Il nous semble pourtant qu'en demandant aux hommes de bonne volonté une déclaration écrite de leurs sentiments pacifistes, le Comité d'initiative pent, grâce au nombre considérable — espérons-le — de signatures qu'il recueillera, agir efficacement, par pression morale, sur les potentats belliqueux qui voudraient engager l'Europe dans les pires aventures. Nous recommandons donc à nos lecteurs d'envoyer à l'adresse indiquée la déclaration sollicitée par le bureau de la paix.

Voici maintenant en quels termes celui-ci s'adresse aux peuples :

« La guerre d'Extrême-Orient a démontré, une fois de plus, toutes les atrocités, toutes les infamies de la guerre.

« De si douloureuses leçons ne doivent pas être perdues !

« Peuples, il est temps d'organiser la paix.

« La deuxième Conférence de La Haye va vous en fournir l'occasion et le moyen. Hâtez sa réunion ! Préoccupez-vous de son programme.

« Signifiez à vos gouvernements, dans tous les pays, que vous ne voulez ni massacrer, ni vous faire massacrer, que vous ne voulez plus de la guerre, qui éternise, loin de les apaiser, les rivalités des Etats, qui ruine les finances de chaque nation par la dilapidation des ressources, l'accroissement énorme de l'impôt, l'humiliation de l'emprunt à l'étranger, suspend la vie générale, arrête le fonctionnement des services publics, chasse le travail des usines, accapare les transports, ferme les débouchés, éloigne la clientèle au profit des autres pays, compromet le crédit, confisque les dépôts des Caisses d'épargne, amène le krach des valeurs, appauvrit le riche et fait du pauvre un misérable, réduit en cendres les biens matériels, pervertit la moralité humaine, organise le meurtre et l'anarchie, égorge, pille, incendie, viole et enfin, inévitablement — la Russie le montre comme la France l'a montré — jette dans chaque nation les citoyens les uns contre les autres, et s'appelle la guerre des classes après avoir pris le nom de guerre des races.

« Pour vous pousser à la folie de la guerre, on vous parle de l'intérêt, du prestige et de l'honneur de la patrie.

« L'intérêt de la patrie est dans la paix, son prestige dans le bien qu'elle fait, son honneur dans le respect de la justice.

« Peuples ! dites un mot, et le droit primera la force. La paix peut être assurée par le fonctionnement constant de la justice entre les nations, par la reconnaissance du droit des peuples de disposer librement d'eux-mêmes.

« Peuples ! manifestez ensemble vos communs

donc avait-il fermé l'oreille aux sages conseils de la jeune comtesse. Tendre la main ! Emprunter une somme qu'il ne pourrait pas rendre ! S'incliner sous le sourire narquois du vieillard ! Il eût préféré mille fois monter à l'assaut, prendre tout à la pointe de l'épée, dans la citadelle conquise au péril de sa vie. Il avait quitté les fanboures aux maisons de briques, aux jardins fantaisistes, aux nombreuses brasseries où les blonds Prussiens, la tête alourdie, les yeux demi-clos, une pipe de porcelaine entre les dents, regardaient avec un recueillement plein de béatitude la bière écumante et leurs chopas monumentales. Le temps continuait à être accablant. Dans les champs, de pauvres paysans faisaient la moisson, la maigre moisson qui se récolte dans les sables du Brandebourg. Au milieu des blés chétifs poussaient, à foison, de rouges coquelicots ; et de lourds charriots ramenaient, aux maisons de chaume, les rares produits d'une nature marâtre. Ces maisonnettes faisaient contraste avec les châteaux féodaux, qui peuplent les environs de Berlin, châteaux d'une architecture massive, et qui se dressent, de distance en distance, sur les bords de la Sprée.

Herbert approchait du but, toujours plus anxieux, toujours se demandant :

— Comment toucherais-je le cœur de ce vieillard égoïste ayant confiné sa vie, dans cette lugubre demeure ?

Et ses yeux levés regardaient au loin le donjon formidable avec ses hautes murailles, ses tours sombres et cre-

sentiments pacifiques. Faites comprendre à vos gouvernements, par un magnifique mouvement d'opinion, ce que vous exigez d'eux : vous exigez d'eux qu'ils abandonnent enfin les combinaisons belliqueuses, les convoitises criminelles, les coalitions équivoques, et qu'ils se consacrent à leur vraie mission : la conciliation internationale.

« Réclamez impérieusement de vos gouvernements que leurs délégués à la 2<sup>me</sup> Conférence de la Haye instituent l'obligation de l'arbitrage et préparent l'organisation de la Fédération internationale générale, chargée de la gestion concertée des intérêts communs des Etats. Cette fédération internationale, dans laquelle la liberté et la souveraineté de chaque nation ne seraient limitées que par la liberté et la souveraineté des autres nations, loin de porter atteinte à l'indépendance des patries, assurerait leur sécurité et permettrait leur progrès.

« Répondez à cet appel pacifiste ! Que tous les honnêtes gens se lèvent, dans tous les pays, pour condamner la guerre !

« Allons ensemble vers la Paix pour la Justice, par la Fédération internationale des Peuples, autonomes dans la solidarité ! »

(Le Genevois.)

### CONFÉDÉRATION SUISSE

*Le commerce de la Suisse.* — D'après les relevés provisoires des statistiques commerciales, le montant des importations, à l'exception des métaux monnayés, a été, en 1905, 1 359,224,043 fr. ; contre 1,240,071,044 fr. en 1904 : celui des exportations fut de 969,319,964 contre 891,479,290 en 1904.

L'importation de vins, bières, eaux-de-vie, esprit-de-vin en tonneaux se chiffre par 60 millions contre 36 1/2 millions en 1904. L'exportation des montres et parties de montres, par 52 1/2 millions contre 22 1/2 ; celle des fromages à pâtes dures par 45,800,000 fr. contre 40,800,000 fr. ; celle des laits condensés, par 28 1/2 millions, contre 29 millions 200,000 fr. ; celle du chocolat, par 30 millions, 400,000 contre 26,800,000 fr. L'exportation du coton représentait 185,800,000 francs contre 167 1/2 millions, celle de la soie, par 250 millions 700,000, contre 235,600,000 fr. ; celle des machines, par 61,250,000 fr., contre 52 millions 600,000 fr., chiffres ronds.

*Est ce la méningite infectieuse ?* — Un soldat du cours préparatoire d'artillerie de campagne à Frauenfeld a été atteint d'un mal qui a le caractère de la méningite cérébro-spinale. Cependant, d'après les résultats d'une analyse bactériologique, il ne s'agirait pas du redoutable mal. L'autorité militaire n'en a pas moins jugé prudent de

nelées, son beffroi, où la cloche, de sa voix d'airain, avait si souvent appelé les vassaux au combat, à la défense. Une allée de chênes séculaires conduisait au castral. Devant le perron, deux énormes obusiers se dressaient comme de fidèles chiens de garde ; mais dans leurs gueules ouvertes, qui, aux siècles précédents, avaient aboyé tant de fois à la vue de l'ennemi en lançant la mitraille, la mousse, et les papiers avaient poussé sur un lit de sable, peu à peu transporté dans les engins de guerre par le vent du ciel. Sur la droite s'élevait la chapelle, où se couchaient, tour à tour, les puissants seigneurs. Ils étaient là, tous ces dormeurs de marbre, étendus à jamais sur leurs tombes ; et, sculptés sur le bloc insensible, se voyaient tous les insignes de la grandeur : le casque, l'armure et le blason. A gauche, faisant face à la chapelle, c'était le vieux puits féodal, dont la roue brisée attestait la fin de ses longs services. Les jeunes Brandebourgeois ne cambrèrent plus la taille en la faisant mouvoir. Jamais unseau ne descendait maintenant dans la profondeur de ces eaux immobiles ; mais, le soir, bien souvent, les jeunes filles s'approchaient, frissonnantes, écoutant, prêtant l'oreille comme si une voix du passé allait sortir de l'abîme, et raconter la lugubre légende du puits mystérieux, où un conte de Jorna-Brabourg, la terreur de la contrée, avait fait précipiter douze beaux et fiers jeunes gens, ses vassaux révoltés.

(A suivre.)

consigner toute du train aussi bie

Zurich. — U dans un pli par l destination de F perdu ou s'agit-i

Berne. — L vriers ont décou kerckiesgrube, à sant la terre, d'

Sous la direc aussitôt mandées constitués. On a broze, ainsi que font supposer qu d'anciens tombe see au Musée d'

France. — M. Loubet a prés des ministres. A en termes très c du cabinet du co toutes circonstat du ministère av exprimé le vœu borateurs conti grand bien de la

M. Rouvier a très touché des Le président du le septennat de l bienfaisant pour disant que M. L non seulement l aussi l'estime de

M. Loubet a é qui a tenu à lui Dimanche, M. meut à l'Elysée pouvoirs.

M. Loubet a t jour. Sa présie rieuses et des pl bique.

— Le gagnan de la loterie des basse, âgé de 27 la Haute-Mère-D

Afrique al du Cape Times dans une dépêch détachement imp trémité orientale nord du lac Nyar

gagé ; un capita chement indigèn emparés d'une g

Dans une dépé respondant insis déclare que si l' tement une col Niassaland sept

### CANTON

Emprunt Fribourg de quante-cinquém 1906. Sont sorti

427	488
1298	1487
2212	2786
3731	3843
5086	5101
6276	6312
7686	7696



Faites comprendre à vos magnifiques mouvements exigez d'eux : vous exigez enfin les combinaisons tises criminelles, les coalitions se consacrent à leur ation internationale.

sement de vos gouverne- s à la 2me Conférence de gation de l'arbitrage et de la Fédération interna- de la gestion concertée s Etats. Cette fédération nelle la liberté et la sou- tion ne seraient limitées a souveraineté des autres atteinte à l'indépendance ur sécurité et permettrait

el pacifiste ! Que tous les dans tous les pays, pour

s la Paix pour la Justice, ationale des Peuples, au- é !

(Le Genevois.)

ION SUISSE

isse. — D'après les rele- statistiques commerciales, le r, à l'exception des mé- 1905, 1 359,224,043 fr. ; en 1905 : celui des ex- 9,964 contre 891,479,290

bières, eaux-de-vie, es- se chiffre par 60 millions 1904 L'exportation des ontre, par 52 1/2 millions fromages à pâtes dures re 40,800,000 fr. ; celle 28 1/2 millions, contre 29 elle du chocolat, par 30 26,800,000 fr. L'expor- tait 185,800,000 francs celle de la soie, par 250 e 235,600,000 fr. ; celle 0,000 fr., contre 52 mil- ronds.

fectieuse ? — Un soldat 'artillerie de campagne é d'un mal qui a le caract- bro-spinal. Cependant, ne analyse bactériologi- redoutable mal. L'auto- moins jugé prudent de

he, de sa voix d'airain, avait au combat, à la défense. es conduisait au castel. De- rmes obusiers se dressaient arde ; mais dans leurs gneu- précédentes, avaient aboyé omi en lançant la mitraille, avaient poussé sur un lit de ans les engins de guerre par s'élevait la chapelle, où se nissants seigneurs. Ils étaient rbre, étendus à jamais sur sur le bloc insensibles, se la grandeur : le casque, l'ar- faisant face à la chapelle, dont la roue brisée attestait s jeunes Brandebourgeois en la faisant mouvoir. Jamais nant dans la profondeur de soir, bien souvent, les jeunes nantes, écoutant, prêtant l'o- passé allait sortir de l'abîme, le du puits mystérieux, où un la terreur de la contrée, eaux et fiers jeunes gens, ses

(A suivre.)

consigner toute la troupe en caserne, les recrues du train aussi bien que les artilleurs.

**Zurich.** — Un effet de 50,000 francs expédié dans un pli par le Creditanstalt suisse de Zurich à destination de Francfort n'est pas arrivé. S'est-il perdu ou s'agit-il d'un nouveau vol ?

**Berne.** — Intéressante trouvaille. — Des ouvriers ont découvert dans une carrière le Stockerkiesgrube, à Richigen, près de Worb, en creusant la terre, d'anciens tombeaux.

Sous la direction de personnes compétentes aussitôt mandées, trois squelettes ont pu être reconstitués. On a mis à nu également des objets en bronze, ainsi que deux anneaux en or. Ces pièces font supposer qu'on se trouve sur l'emplacement d'anciens tombeaux celtiques ; elles ont été remises au Musée d'histoire de la ville de Berne.

ETRANGER

**France.** — M. Loubet. — M. Fallières. — M. Loubet a présidé vendredi son dernier conseil des ministres. A la fin de la séance, il a remercié en termes très chauds M. Rouvier et les membres du cabinet du concours qu'ils lui ont apporté en toutes circonstances. Après avoir dit que l'œuvre du ministère avait été féconde en résultats, il a exprimé le vœu de voir M. Rouvier et ses collaborateurs continuer cette œuvre pour le plus grand bien de la France et de la République.

M. Rouvier a répondu à M. Loubet qu'il était très touché des paroles qu'il venait de prononcer. Le président du conseil a rappelé ensuite combien le septennat de M. Loubet a été utile au pays et bienfaisant pour la République, et il a terminé en disant que M. Loubet emporterait dans sa retraite non seulement l'affection de ses concitoyens, mais aussi l'estime de tous les gouvernements étrangers.

M. Loubet a également reçu le corps diplomatique à tenu à lui faire ses adieux.

Dimanche, M. Fallières s'est présenté officiellement à l'Elysée, où M. Loubet lui a remis ses pouvoirs.

M. Loubet a bien gagné le repos dont il va jouir. Sa présidence a été l'une des plus laborieuses et des plus agitées de la troisième République.

— Le gagnant du gros lot de 250,000 francs de la loterie des tuberculeux est M. Henri Chabasse, âgé de 27 ans, garçon de salle à l'hôtel de la Haute-Mère-Dieu, à Châlons-sur-Marne.

**Afrique allemande.** — Le correspondant du Cape Times dans l'Est de l'Afrique allemande, dans une dépêche du 29 janvier, annonce qu'un détachement important d'une tribu a envahi l'extrémité orientale de la province de Languman, au nord du lac Nyassa. Un sanglant combat s'est engagé ; un capitaine allemand a été tué et un détachement indigène massacré. Les rebelles se sont emparés d'une grande quantité de munitions.

Dans une dépêche datée du 12 février, le correspondant insiste sur la gravité de la situation et déclare que si l'Allemagne n'envoie pas immédiatement une colonne importante, la totalité du Niassaland septentrional se soulèvera.

CANTON DE FRIBOURG

Emprunt à primes de la ville de Fribourg de 2,700,000 francs. — Cinquante-cinquième tirage des séries du 15 février 1906. Sont sorties les séries :

427	488	657	697	773	1004
1298	1487	1561	1714	1742	2068
2212	2786	3065	3118	3179	3697
3731	3843	3852	4018	4508	4771
5086	5101	5110	5401	5852	6269
6276	6312	6355	6522	6936	7327
7686	7696	7826	8099	8187	8238

8300 8701 8828 9014 9500 9698  
9916 10066 10177 10434 10456.

Le tirage des lots aura lieu le jeudi 15 mars prochain.

**Incendie.** — Dans la nuit de mercredi à jeudi, le feu a détruit, à Mannens, la scierie Mollard. Un moteur, préservé par une cloison en ciment, a échappé à la destruction.

On croit qu'il y a eu malveillance.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers.** — Les citoyens radicaux-libéraux sont convoqués en assemblée populaire jeudi 22 courant, à 8 h. 1/2 du soir, au sujet de l'élection d'un membre du Conseil paroissial de Bulle.

**Une soirée qui promet.** — C'est celle que nous réserve pour dimanche de Carnaval notre excellente société de chant, la *Chorale*. Puisque nos bonnes lois fribourgeoises interdisent la danse publique même le dimanche de Carnaval, il ne sera au moins pas dit qu'on ne passe pas agréablement son temps en ces jours de réjouissances. Et c'est la *Chorale*, comme de coutume du reste, qui se charge de ce soin.

Le programme de la soirée, fort séduisant comme on le verra, nous annonce des chœurs d'ensemble, des solos, des déclamations et pour clôturer, une comédie fort amusante.

Parmi les chanteurs de marque, signalons M. le notaire Currat, qui a toutes nos sympathies assurées, et un jeune, M. Clément Castella, que le chant du *Semur* de la Fête des Vignerons a si justement mis en vedette.

Que faut-il de plus pour commencer agréablement Carnaval ?

**L'hiver.** — Les belles journées se succèdent. Le soleil déjà chaud a fait disparaître la belle trace de ces jours derniers. Promeneurs et lugeurs ont eu dimanche une belle journée. Vrai est-il qu'on en a profité.

Sur les routes, de longues files de rapides attelages égrenaient le gai carillon de leurs grelots tintinabulants auquel se mêlaient les rires et les chants des promeneurs ; ailleurs c'étaient les cris de joie des enfants dévalant à toute vitesse du haut d'un coteau.

Ce sont là les plaisirs de l'hiver, de l'hiver qu'on dit si long et si triste.

**Pauvre bête.** — L'hiver est dur pour les hôtes de la montagne. Traqués par les braconniers, pressés par la faim, chamois et chevreuils se hasardent parfois aux alentours des lieux habités pour apaiser leur faim. Un brin de gazon, une poignée de foin leur suffit. Mais combien n'en reviennent pas. C'est ainsi que vendredi un jeune chevreuil, se fourrageant aux environs de Leeseoc, est tombé du haut d'une paroi de rochers. Des villageois le recueillirent, le corps meurtri, mourant et, soucieux avant tout des droits de l'Etat, le remirent entre les mains du gendarme de Montbovon. Et samedi, ce dernier transporta le corps inerte de la pauvre bête à la Préfecture de Bulle qui le distribua aux pauvres et à l'hospice du district, conformément à la loi.

**Mascarade.** — La Société de musique de Bulle prépare une mascarade pour le mardi 27 février. Les personnes, sociétés ou corporations qui voudraient y prendre part sont priées de s'inscrire auprès de M. Félix Decroux, au Café de la Gare, ou chez M. Louis Remy, confiseur, jusqu'à jeudi soir.

FAITS DIVERS

**Le mariage de miss Roosevelt.** — La cérémonie du mariage de M. Longworth, représentant de l'Ohio, avec miss Alice Roosevelt, fille du président des Etats-Unis, a été célébrée samedi par l'évêque de Washington, à la Maison-Blanche, dans la salle de l'Orient, toute blanche et or et décorée de plantes vertes et de fleurs à profusion. On s'écroulait littéralement dans cette salle, où un millier de personnes avaient été admises. Les ministres, les membres du corps diplomati-

que et leurs femmes, ainsi que de nombreux membres du congrès se trouvaient parmi les invités.

Précédée d'huissiers, miss Roosevelt est arrivée avec son père par l'escalier de l'Ouest et a fait son entrée aux accents de la *Marche de Tannhäuser*.

Elle portait une robe de satin blanc garnie de dentelles et de tulle avec une magnifique traîne de brocart d'argent.

Un collier de diamants, cadeau de son fiancé, scintillait à son cou. Elle tenait à la main un bouquet d'orchidées blanches.

M. Longworth lui a offert alors la main et l'a conduite sur l'estrade élevée devant les fenêtres. C'est sur cette estrade que le mariage a été célébré et que les nouveaux époux ont reçu les félicitations des assistants après la cérémonie. M. Longworth était en redingote.

Après une courte réception, miss Alice Roosevelt a subitement dépisté les invités ; elle a franchi une fenêtre un peu éloignée et a rejoint son mari dans une automobile qui est immédiatement partie à toute vitesse.

Un ami de l'enfance.

Il y a encore des parents qui croient bien faire en donnant à leurs enfants des boissons échauffantes et irritantes (comme le café, le thé, etc.). Ces boissons offrent, d'après l'avis des médecins, non seulement un danger pour la santé corporelle et intellectuelle des petits êtres en train de se développer, mais elles ont encore un effet des plus nuisibles sur l'aspect du visage des enfants et leur stature. On ne saurait donc assez répéter que nous possédons dans le café de malt Kathreiner une boisson pour les enfants, qui est parfaite et à tous les points de vue sans aucun défaut, et qui, par sa douceur et son influence salutaire, agit très heureusement sur la santé et le développement de l'organisme des enfants, motifs pour lesquels elle est recommandée par les médecins.

Le café de malt Kathreiner, qu'il est excellent de cuire avec le lait, est très savoureux et ne cesse de plaire aux enfants, tandis que le lait pur leur répugne bientôt et que même très souvent ils le supportent malaisément.

Que ceux qui souffrent de rhumatismes,

dans les membres, courbatures, emploient l'emplâtre Ecco avec cousin de flanelle ; il agit d'une façon admirable. Dans les pharmacies, à 1 fr. 25.

Mise de domaine.

**Mercredi 28 février, Amédée Butty, à Ursy** (Glâne), exposera en vente, par voie d'enchères publiques, la belle propriété qu'il possède au dit lieu, comprenant maison d'habitation, grange à pont, deux écuries, fontaine abritée, eau à la cuisine, lumière électrique, grand et beau verger de bon rapport et 12 poses d'excellent terrain en deux parcelles. Situation exceptionnelle. La mise aura lieu dès 1 heure de l'après-midi, à la pinte du Reposoir, à Ursy. Pour renseignements et conditions, s'adresser au propriétaire. [177]

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **jeudi 22 courant**, dès 10 heures du jour, devant l'Hôtel du Cheval-Blanc, **une jument et un cheval**, ainsi qu'un char à 2 chevaux. [180]

On demande

un bon vacher sachant faucher, chez Mme Ivo Monnet-Vuichoud, Planches-Montreux. (1010M) [175]

Occasion !

A vendre à tout prix un fourneau en bon état, avec escalier. S'adresser chez **Tortaschi et Favrat**, famistes, rue de Vevey, **Bulle**. [183]

On demande

un ouvrier serrurier connaissant un peu la forge. S'adresser au bureau du journal. [179]

Choucroûte

Excellente choucroûte et compôte aux rave en sauto et en détail chez M. **Jean Zaugg**, maison **Demierre** charron, **Bulle**. [175]

MISES

**Jeudi 22 Février courant, dès 10 heures du matin**, l'office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises au bout de la promenade à Bulle, un petit char, un canapé et 2 fourneaux catalles. Bulle, le 20 février 1906. (H126B) 190 L'Office des poursuites.



Visitez la magnifique exposition  
DE  
**MACHINES A COUDRE**  
de tous les meilleurs systèmes  
depuis 40 fr. à main et 80 fr. à pied  
CHEZ  
**Jos. GREMAUD**  
mécanicien, BULLE. [1041]

**OFFRE DES VINS**  
garantis naturels, de provenance directe.

ROUGES	Par 100 litres.	BLANCS	Par 100 litres.
Vandrell	à Fr. 33.—	Catalogue	à Fr. 33.—
Montagne	» 35.—	St-Cugat	» 35.—
» sup.	» 40.—	» sup.	» 40.—
Cervera très fort	» 45.—	Andalucie	» 45.—
Tarragona	» 45.—	Servilla	» 50.—
Serrilla	» 50.—	» vieux	» 60.—

178] etc., etc. etc., etc.

Fûts de toutes grandeurs à la disposition des clients.  
**Francisco RIBES, vins en gros, Bulle.**

**Voici bien 60 ans** qu'elles  
sont connues et appréciées contre la toux, l'enrouement et l'inflammation de la gorge.  
les excellentes **Tablettes Wybert**, d'un goût si agréable; aussi sont-elles indispensables aux habitués des concerts et théâtres, aux orateurs et aux chanteurs.  
Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies. 110  
Chaque boîte doit porter la marque déposée: « Aigle avec violon. »

**A la Ville Paris**  
Rue de Vevey **BULLE** Rue de Vevey

A l'occasion de la Foire, grande mise en vente d'un énorme stock de marchandise, articles de la saison, véritables occasions, vu les prix extrêmement bas et marchandise de première qualité. [74]

Milaine frozon extra le mètre	3.50	Blouses cotonne pour garçons dep.	1.70
Milaine frozon lourde	3.75	Blouses bleues » » »	1.95
Milaine qualité irréprochable	4.25	Blouses » » hommes »	2.90
Milaine qualité très forte	4.90	Blouses fil hommes	5.40
Drap pour Complots nouveauté	3.75	Blouses fil 1re qualité	5.75
Drap très lourd extra	3.95	Gilets de chasse pour hommes dep.	3.75
Chemises toile blanche extra	3.40	Caquettes tous genres dep.	— 75
Chemises contil de 2.80 à 1.90		Bonnets très chauds dep.	1.—
Chemises Jæger dep.	2.85	Mouchoirs cotonne	— 10
Caléçons d'hiver »	— 95	Chapeaux feutre dep.	2.20
Camisoles à manches »	1.20	Régate nouveauté	— 50
Contil pour doucures dep.	— 40	Echarpes de tous prix dep.	— 20
Contil pour chemises	— 40	Châles en grand choix	1.50
Contil pour corseges nouveauté	— 65	Camisoles laine à manches	1.25
Pantalons pour dames	1.75	Bérets choix immense dep.	— 90
Junpas contil très fort	1.95	Cotonne pour tabliers	— 50
Convertures tous genres dep.	2.75	Plume pour duvets ord. la livre	— 60
Convertes blanches p. lits	2.25	Plume chinoise	— 75
Croisé pour la plume	1.10	Plume épurée fine	1.20
Coronne duvet. 150 cm. large	— 90	Plume duvet légère	1.95

**Fourrures. Jaquettes. Collets. Mantes.**  
Choix immense de tissus p. Robes.  
Laine de Schaffhouse la 1/2 livre 1 fr. 25.

Contre l'Anémie,  
Faiblesse et  
Manque d'appétit  
essayez le véritable  
**Cognac ferrugineux Golliez**  
(Marque des 2 Palmiers.) [11]  
32 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.  
En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 250 et 5.

**POUDRE MAYOR**  
tonique, dépurative, antiépidémique  
**POUR LE BETAIL**  
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.  
Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & Co, fab<sup>re</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Si vous toussiez  
N'ESSAYEZ PAS  
autre chose que les  
**BONBONS DES VOSGES**  
Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable.  
remède précieux contre rhumes, toux catarrhales, bronchites.  
En vente partout.  
Déposé  
Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève.  
Important: Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H13485X) [1267]

**MES CAFÉS**  
sont toujours fraîchement grillés chaque semaine. [160]  
La livre depuis 0,80 cent.  
**MAGASIN**  
Vve Louis Treyvaud  
38, Grand' Rue, Bulle.

**AVIS**  
L'honorable public de la ville et de la campagne est informé qu'à partir de ce jour mon salon de coiffeur est transféré à la Grand' Rue N° 43, ancien dépôt de la tannerie MORARD du Bry.  
Se recommande  
154] H94B] **A. ANDREY** coiffeur.

**A louer:**  
en ville jolie chambre meublée, bien située.  
S'adresser au bureau du journal. [149]

**On demande**  
à la Ferrerie de Semales, des ouvriers comme perçeurs et manœuvres. [155]  
S'y adresser personnellement.

**BOIS**  
On achète du chêne, hêtre ou foyard, sapin, frêne, érable, etc.  
S'adresser à M. E. GRAND, Fribourg. [163]

**Domaine à vendre.**  
Pour cause de partage, les enfants de feu François BUSSARD, au Pont Epagny, exposent en mises publiques le domaine qu'ils possèdent au dit lieu, comprenant maison, grange, écurie, 12 poses d'excellent terrain avec fontaine intarissable. Les mises auront lieu le **lundi 26 février 1906**, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Epagny, dès 2 heures après midi.  
Pour renseignements, s'adresser aux propriétaires. [164]  
Epagny, le 13 février 1906.  
Les exposants.

**A vendre:**  
un potager à 4 trons, en bon état, pouvant servir pour un café restaurant.  
S'adresser à M. REMY, camionneur, à Bulle. (H109B) [181]

**Couturière.**  
Ouvrières et rassujetties sont demandées et une fille pour faire le ménage. — S'adresser à Mme Anna REMY, couturière, Veytaux (Vaud). [124] [189]

**CARNAVAL**  
A cette occasion, belle viande à la boucherie Collard, à Bulle.  
Prix modérés. (H123B) [183]

**Vente de bois.**  
Forêts communales de Bulle: 250 billons et 80 carrons.  
Pour voir les bois, rendez-vous à la coupe des Vesux, le **vendredi 23 février**, à 8 1/2 heures du matin.  
La mise aura lieu le même jour, à 5 heures du soir, à l'Hôtel de Ville. [173]  
Le Secrétariat communal.

**A vendre:**  
à bas prix une poussette en bon état.  
S'adresser au bureau du journal. [187]

**CARNAVAL**  
Choix de costumes, masques, barbes et perruques, chez A. LAVERRIERE, coiffeur.  
Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. H. Frisch, expert comptable. Zurich. B 91. 92] (H340Z)

**On demande**  
un bon vacher pour la France. Bon gage. S'adresser à Justin JUNGO, en Saucens.

**Homme sérieux**  
cherche emploi quelconque.  
S'adresser au bureau du journal. [169]

**A louer:**  
à Bulle un magasin situé au centre de la ville.  
S'adresser à maison Barras (1<sup>er</sup> étage) en face du Cheval-Blanc. [171]

**Rétractation.**  
Le sous-igné certifie que les propos calomnieux qu'il a proférés le 5 courant au café gruyérien, à Bulle, à l'adresse de l'autorité tutélaire du 3<sup>me</sup> cercle de la Gruyère à Bulle sont dénués de tout fondement. En conséquence, il déclare formellement retirer et regretter ces propos.  
Bulle, le 22 janvier 1906. [182]  
H51B] Sig.: C. SCHATZMANN.

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

M. Schneuwly, archi

VINGT-CINQU

ABONNEMENT  
Buisse . . . 1 an, F  
» . . . 6 mois,  
Etranger . . . 1 an,  
» . . . 6 mois  
payable d'avanc

Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de post

BULLE

**Infamie**  
Voici Carnaval.  
Le moment est  
revue les faits glo  
des hommes d'E  
l'embarras du cho  
nombreux, et ceux  
lulent.  
En Russie cette  
avant la défaite in  
jaunes. Il y avait l  
la dite race, et le  
emporté, parce qu  
au sol sacré de le  
qui dorment à côt  
et au prestige de l  
beaux mots, comm  
décidât pas pour l  
Aussi, les hom  
l'envoi vers la Sib  
de ces pauvres sol  
pas pour quels n  
d'autres soldats.  
Et ces pauvres  
nement, avec l'ar  
patrie, avec le dés  
des durs traitemen  
Pendant ce tem  
gnaient en maîtres  
tes et les fournisse  
superbe d'édifier d  
Au Japon, avec  
formes, la même tr  
Ce dernier est

FEUILLETO

LA C  
MAD

M. D

Herbert avait attei  
dit de cheval, remit l  
frenier, et, d'un pas q  
dirigea vers le cabine  
la tête tronquée comm  
son mariage il avait  
plus que la donairière  
salliance.  
Ce grand seigneur,  
qu'un vivant, était l  
des plans de bataille  
ment vivait dans son  
ble contre la France.  
dans ce qu'il appela  
complotait sans cesse  
Il la décevait, il l'inc  
par le désir; et, lorsq